

# Former les animateurs à la prévention des conduites à risques

PAR ANAÏS BUREAU

La pratique de conduites à risques chez les enfants et adolescents suscite l'inquiétude des adultes, mais aussi des institutions et des organismes d'accueil. Victimes d'un mal-être, d'une souffrance psychologique, d'une envie de tester leurs limites, à la recherche de nouveauté, ou poussés par une certaine insouciance, les jeunes se livrent à des conduites mettant leur santé et parfois celle d'autrui en péril. Les conduites à risques représentent donc un problème de santé important à prendre en compte au sein des accueils collectifs de mineurs. L'objectif de ce dossier est de favoriser la compréhension de cette thématique, la connaissance des diverses pratiques et la posture à adopter par l'équipe d'animation face à cette problématique.

Titulaire d'une licence de psychologie, Anaïs Bureau a effectué à Léo Lagrange Centre Est son stage de Master 1 de Psychologie de la Prévention, afin de co-construire avec l'équipe de formateurs(trices) un module de prévention des conduites à risques. L'objectif était, à travers ce module, de répondre aux objectifs fixés et décrits par l'arrêté du 17 janvier 2012. Ce dossier est issu de ce travail.

© Estelle Perdu

**Comprendre les conduites à risques chez les jeunes, c'est repérer les comportements mais aussi les mettre en lien avec la construction identitaire et l'estime de soi pour pouvoir réagir, dialoguer et orienter au mieux, avec respect et tolérance.**



## Mieux comprendre les conduites à risques

### DÉFINITIONS

Une conduite à risques est un comportement répété pouvant entraîner des sanctions sociales et physiques pour l'individu lui-même ou pour son environnement. Ce comportement est adopté car il génère par ailleurs des attentes positives. Il s'agit de comportements ayant plusieurs conséquences possibles dont au moins une sera jugée indésirable tandis qu'une seconde doit être jugée désirable. Ainsi, l'individu est dans l'attente d'un effet positif à la suite de l'adoption d'un tel comportement, même s'il se met en danger. Une conduite à risques est adoptée car les bénéfices du comportement sont estimés supérieurs aux coûts : le poids, la valeur et la probabilité de survenue des coûts sont quant à eux sous-estimés. Les

conduites à risques caractérisent donc des comportements problématiques, pouvant être définis en termes de dépendance, de dangerosité mais aussi d'ancrage dans la conduite. Le temps consacré à l'adoption ou/et la préparation de ces conduites peuvent également constituer un élément important pour situer la conduite à risques.

### LES CONDUITES À RISQUES DURANT L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

Parmi les conduites à risques présentes durant l'enfance et l'adolescence, on retrouve notamment les jeux dangereux, les risques routiers, les prises de risques sexuelles, la consommation de substances ou encore la cyberaddiction.

Toutes ces conduites peuvent avoir des conséquences dramatiques pour l'individu comme pour autrui. Des conséquences physiques et sanitaires peuvent être notables telles que des plaies, traumatismes crâniens, ruptures des vertèbres, infections, maladies cardio-vasculaires, comas, baisse de la capacité d'éveil, d'attention, de concentration, de réflexion, de l'équilibre, de la vision et du temps de réaction, perturbation du développement normal du cerveau, modification de la perception visuelle, de la vigilance et des réflexes, gonflement des vaisseaux sanguins, augmentation du rythme cardiaque, diminution de la sécrétion salivaire, crise de paranoïa mais aussi des conséquences psychiques comme l'isolement, la dépression, le repli sur soi, l'agressivité ou encore la dépendance...

Ces conduites peuvent également aboutir à des conséquences irrémédiables à long terme comme les blessures graves, des maladies chroniques, le handicap ou le décès. Les conduites à risques s'inscrivent durant l'enfance et l'adolescence se constituent plus facilement en mode de vie et en habitudes difficiles à modifier par la suite, et ce d'autant plus pour les consommateurs de substances.

### ESTIME DE SOI ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE

L'estime de soi correspond à l'opinion, plus ou moins favorable et consciente, que l'individu a de lui-même. Les conduites à risques peuvent découler d'une estime de soi basse mais peuvent également se retrouver chez des individus ayant une trop grande estime d'eux-mêmes, qui vont s'engager dans des conduites dangereuses sur un mode d'action de type « *personnage tout-puissant* ».

L'adolescence est une période particulièrement soumise aux bouleversements

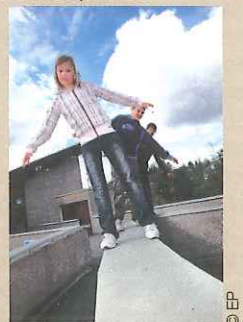
pubertaires, à la menace de l'estime de soi et à la confrontation des différents changements physiques et « *maturationnels* », constituant une source de tension particulièrement propice à l'action. L'adolescence est un temps de recherche où les jeunes sont débordés par de grandes transformations qui provoquent des ruptures et des inquiétudes importantes : il s'agit d'un véritable travail d'acceptation d'une nouvelle image identitaire. Or, la quête de soi suppose de prendre des risques, de tester ses limites, de se mettre en danger avec le besoin d'éprouver et de retrouver la sensation d'une maîtrise sur soi-même et sur son corps, c'est pourquoi cette période est particulièrement sujette à l'adoption de ces conduites. ▸

### Conduite à risques ou prise de risques ?

La prise de risques est un comportement ponctuel et préalable à la conduite à risques. Elle peut cependant favoriser l'installation et/ou le maintien d'une conduite à risques. Contrairement à la conduite à risques, si la prise de risques reste ponctuelle elle n'aura généralement pas de conséquences

sociales et physiques pour l'individu. Pour différencier ces notions, on peut se demander à partir de quand le comportement devient-il réellement problématique ? Si le comportement peut être défini par des critères de dépendance, dangerosité, répétitions, ancrage dans la conduite, alors on parlera de conduite à risques.

Bien faire la distinction entre ces deux notions est important car l'approche, la prise en charge, l'aide, l'orientation ne seront pas les mêmes en fonction de la nature même du comportement.



## Les différents types de conduites à risques et leurs spécificités

Plusieurs conduites à risques peuvent être abordées car elles impliquent différents indicateurs à considérer tant au niveau individuel qu'aux niveaux réglementaire et sanitaire.

### Les jeux dangereux

#### Description

• Liés davantage à la période de l'enfance et du début de l'adolescence, les jeux dangereux englobent trois types de pratiques : les jeux d'agression, les jeux de défi et les jeux de non-oxygénation. Les enfants découvrent ce type de « jeux » vers l'âge de 12 ans en moyenne, bien que de nombreux témoignages rapportent également la présence de ces pratiques en écoles élémentaires et maternelles. La pratique de jeux dangereux concerne autant les garçons que les filles et entraîne de nombreuses conséquences physiques et psychiques.

#### Conséquences

• Parmi la liste de ces conséquences, les plaies, l'éclatement de la rate ou du foie, les traumatismes crâniens, les ruptures de vertèbres sont notables. L'enfant peut également développer le sentiment d'être la « proie » désignée du groupe, se sentir en insécurité ou au contraire développer l'idée d'une toute-puissance sur le corps et les sensations. Bien sûr comme la plupart des conduites à risques, des conséquences irrémédiables à long terme



sont également présentes telles que les blessures graves, le handicap ou encore le décès...

#### Prévention

• Certains signes peuvent constituer des éléments pour tenter de repérer ou d'identifier ce type de pratiques. Les traces rouges autour du cou, les rougeurs fréquentes dans les yeux, et/ou sur les joues, de violents maux de tête à répétition, des troubles visuels passagers, des bourdonnements et sifflements d'oreilles, des oublis, des défauts de concentration ou de mémoire récents sont des éléments de repérage qui peuvent être mentionnés. À cela peuvent également s'ajouter des signes comportementaux tels que la découverte d'un foulard, d'une corde, d'une ceinture ou d'un lien quelconque que l'enfant garde sur lui ou près de lui, une agressivité soudaine, l'isolement et le repli sur soi.

• Ces éléments constituent quelques indicateurs pour tenter de repérer l'adoption des jeux dangereux chez l'enfant, malheureusement dans de nombreux cas, cette pratique adoptée en toute discrétion est difficilement détectable par l'adulte. Il convient dans

ce cas de se dégager de tout sentiment de culpabilité face à cette impossibilité de détection de la conduite à risques.

### Risques routiers

#### Description

• Les accidents de la route constituent la première cause de mortalité chez les adolescents en France. En effet les 15-24 ans représentent 15 % de la population française et pourtant ils constituent plus du quart des personnes tuées sur la route et près du tiers des blessés graves. Ces chiffres s'expliquent d'abord par le fait que les jeunes cumulent la conduite routière avec d'autres conduites à risques comme la consommation d'alcool ou de drogue, mais aussi par un manque d'expérience de la conduite, un véhicule vieux ou mal entretenu ou encore une mauvaise perception du danger. La gravité des accidents routiers chez les 15-25 ans est élevée avec près de 4 tués sur 100 accidents. Cela s'explique également par l'utilisation de motocyclettes qui sont des véhicules

d'autant plus dangereux qu'ils sont sans habitacles et peuvent engendrer des blessures ou des conséquences graves pour les jeunes conducteurs.

#### Prévention

• La maîtrise de la vitesse, le port du casque ou de la ceinture de sécurité, le respect du Code de la route sont à considérer. En France, les infractions liées à la vitesse sont punies de contraventions et sont, en cas de récidive d'un excès de vitesse supérieur à 50 km/h, considérées comme des délits.

• Le port du casque pour les motocyclistes est un élément important car, porté correctement, il peut réduire de près de 40 % le risque de décès en cas d'accident et de plus de 70 % le risque de traumatisme crânien grave.

• Bien sûr, la conduite en état d'ébriété ou à la suite de consommation de drogue amplifie de manière considérable le risque d'accident. Rappelons que la conduite avec un taux d'alcoolémie supérieur à 0,5 gramme par litre de sang est interdite et que l'alcool est la première cause de mortalité sur les routes. La conduite sous l'emprise de substances ou stupéfiants est interdite et ce quelle que soit la quantité adsorbée. Le risque d'accident mortel sur la route est multiplié par 15 en cas de consommation conjointe d'alcool et de cannabis.

• Pour toutes ces conduites à risques qui s'inscrivent dans un cadre légal, la mise en perspective de la réglementation est importante pour bien situer le comportement du jeune et ces conséquences qui peuvent également impacter autrui.

### Risques sexuels

#### Description

• Les premières relations sexuelles se situent aux alentours de 13 ans. Les adolescents de 15 à 24 ans sont les plus concernés par les infections

sexuelles, notamment les filles. Vers 14-15 ans, c'est 27 % des garçons qui ont des rapports sexuels sans préservatif ni moyen contraceptif.

• La manière dont est perçue la relation intime, en fonction du versant romantique ou sécuritaire, va être associée à un comportement de protection ou un comportement imprévisible.

#### Conséquences

• Les risques sexuels peuvent avoir pour conséquence la survenue d'une grossesse non désirée, la contamination par une Infection Sexuellement Transmissible (IST) en particulier le virus du SIDA ou toute autre maladie contagieuse.

• À l'adolescence, tabac, alcool et prise de risques sexuels sont trois comportements qui s'inscrivent souvent ensemble.

#### Tabac

##### Description

• L'usage du tabac chez les jeunes progresse. La période du collège, pour les 11-15 ans, semble être une période d'initiation tabagique importante mais également une période d'ancrage dans une conduite effective. De surcroît, la consommation hebdomadaire de tabac s'accompagne souvent de l'expérimentation des ivresses.

#### Conséquences

• L'une des conséquences d'une initiation tabagique à l'adolescence est l'ancrage dans la dépendance avec des risques avérés sur la santé. Du côté de la loi, il est important de rappeler que la vente de tabac est interdite aux mineurs.

#### Alcool

##### Description

• L'usage régulier d'alcool progresse chez les jeunes et ce aussi bien chez les garçons que chez les filles. Les ivresses

répétées et régulières augmentent et concernent 27,8 % des jeunes de 17 ans. L'alcool est la substance psychoactive la plus consommée, avec une forte augmentation du phénomène de « binge drinking » à partir de 14 ans. Ce phénomène consiste à ingérer une grande quantité d'alcool sur une courte période de temps et peut notamment entraîner des comas éthyliques.

• Dans la consommation d'alcool, on parle de conduites à risques pour les ivresses ou l'ancrage dans un comportement alcoolique quotidien.

#### Conséquences

• La consommation d'alcool sur le court terme peut entraîner une baisse de la capacité d'éveil, d'attention, de concentration, de réflexion, de la vision et du temps de travail. Sur le long terme, la consommation d'alcool à l'adolescence peut entraver le développement normal du cerveau et augmente de manière considérable le risque de dépendance à l'âge adulte.

#### Prévention

• La vente d'alcool aux mineurs, au même titre que l'offre à titre gratuit, est interdite.

• On peut s'alerter lorsque la consommation d'alcool devient de plus en plus régulière, qu'elle tend à devenir un besoin et non plus seulement un plaisir, lorsque les occasions de boire se multiplient et lorsqu'il devient difficile pour le jeune de ne pas boire ou de contrôler sa consommation d'alcool, seul comme en groupe. Les signes de cette consommation problématique peuvent se caractériser par des changements d'humeur ou de comportements tels que l'agressivité, l'anxiété, la tristesse, le repli sur soi, des modifications dans le rythme de vie, des perturbations du sommeil, des difficultés relationnelles ou encore la dissimulation de bouteilles. >>>

>>> • Là encore, ces différents signes peuvent être suffisamment bien dissimulés pour que leur repérage s'avère compliqué de la part d'autrui.

#### Drogues illicites Description

• Le produit illicite le plus largement consommé en France par les jeunes est le cannabis. Environ 40 % des jeunes de 17 ans l'ont déjà expérimenté et 6 % en sont des utilisateurs réguliers. En moyenne, l'usage problématique de drogue chez l'adolescent s'instaure vers l'âge de 16 ans.

#### Conséquences

• La consommation de drogues illicites a pour conséquences : la dépendance, l'ancrage dans la conduite, des déficits de l'attention, de la concentration, de la mémoire. La présence de « flash-back » est également possible, c'est-à-dire des symptômes d'intoxication apparaissant des jours, voire des semaines après l'arrêt de la consommation.

• Du côté de la loi, l'usager de drogues illicites encourt jusqu'à un an d'emprisonnement et jusqu'à 3 750 euros d'amende. La vente ou l'offre de produits illicites est interdite aux mineurs mais également à l'ensemble de la population générale.

• Les consommateurs de drogues illicites peuvent présenter les effets immédiats suivants : une légère euphorie accompagnée d'un sentiment d'apaisement, une légère somnolence, mais aussi, un malaise, une intoxication aiguë (type « bad trip ») qui peut se traduire par des tremblements, des vomissements, une impression de confusion, d'étouffement, une angoisse très forte. Des modifications de la perception visuelle, de la vigilance et des réflexes sont également notables. Selon la personne, la quantité consommée et la composition du produit, la drogue peut avoir des effets

physiques comme un gonflement des vaisseaux sanguins (yeux rouges), une augmentation de l'appétit en termes de fringales, une augmentation du rythme cardiaque avec palpitations, une diminution de la sécrétion salivaire mais aussi une crise de paranoïa.

#### Poly-consommation

• La poly-consommation désigne le fait de consommer, avec une certaine fréquence, au moins deux substances psychoactives. Il s'agit donc d'une conduite consistant à l'association de produits divers pouvant générer des conséquences souvent méconnues, car une fois conjugués, les effets des produits sont modifiés, entraînant des risques encore plus graves pour la santé.

• Dans cette perspective, les poly-consommations constituent d'autant plus de facteurs de risques qu'il existe des interactions particulièrement dangereuses. De plus, ces pratiques risquent d'ancrer davantage les jeunes dans des conduites déviantes.

• Ces poly-consommations à un âge précoce entraînent des conséquences délétères sur le développement du cerveau.

#### Cyber addiction Description

• Les enfants et adolescents grandissent aujourd'hui entourés de divers médias qui représentent autant de chances ou de dangers pour eux, en fonction de la manière dont ils les utilisent. Les réseaux sociaux notamment comportent une forte dimension interactive qui constitue un important risque de conduites addictives. La pratique « intensive » d'Internet (plus de deux heures par jour) est retrouvée chez environ un collégien sur trois et constitue une exposition à différents dangers. Le Net donne accès à des contenus peu recommandables tels que des images de violence, de propagande ou encore pornographiques. Dans un autre versant, les données publiées sur le Net n'en disparaissent que très difficilement, que ce soit des photos personnelles, des adresses ou des numéros de téléphone. Sur le web, le temps passe sans que l'on s'en rende compte, de manière à ce

*La cyber addiction peut conduire les jeunes à s'isoler du monde réel.*



© iStockphoto.com - Fotolia.com

que les contacts sociaux présents dans le monde réel peuvent devenir secondaires.

• En particulier les jeux et les « tchats » ont une forte valeur de dépendance. Les réseaux sociaux sur Internet peuvent également être utilisés à des fins de harcèlement ou de voyeurisme.

#### Jeux vidéo Description

• Les jeux vidéo en réseaux sont ceux qui présentent le potentiel addictif le plus élevé chez les adolescents. Cette pratique permettrait aux jeunes gens de se réfugier un temps dans le jeu, en retardant le moment d'affronter les dures réalités et, surtout, les incertitudes de la vie d'adulte.

#### Conséquences

• Les signes d'alerte potentiellement visibles sont le temps passé sur le jeu vidéo (plus de 2 à 4 h par jour) sur l'ordinateur ou la console, l'isolement du groupe de pairs, le désintérêt pour d'autres activités, des résultats scolaires en baisse, la négligence pour son apparence physique, le manque d'appétit, la fatigue, l'agressivité ou la dépression lorsque l'accès à l'ordinateur ou à la console est impossible ou interdit.

• Le contrôle de l'adulte concernant la durée et les contenus apparaît comme le facteur le plus efficace pour limiter un usage prolongé et problématique d'Internet et des jeux vidéo.

#### Et après ?

• Les différentes conduites à risques décrites ici ne constituent pas une liste exhaustive de toutes les conduites existantes, cependant cette énumération dresse un état des lieux des conduites les plus fréquemment adoptées par les enfants et adolescents et montre une nouvelle fois la nécessité d'aborder cette thématique au sein de l'animation. En effet, si les



animateurs ne vont pas forcément pouvoir agir en profondeur sur la perception que les jeunes ont de leur comportement, ils peuvent en revanche leur donner tous les indicateurs concernant les risques, les coûts, le rapport à la loi et les dangers de la conduite afin que le jeune dispose de toutes les connaissances et ait toutes les cartes en main pour considérer son comportement.

*Le contrôle de l'adulte s'impose pour éviter un usage excessif des jeux vidéo.*

face aux événements, à nouer des relations, l'environnement proche comme la qualité des relations au sein de la famille ou encore les relations avec les pairs et l'environnement social, notamment l'école, son mode d'organisation et les valeurs sociales qui y sont véhiculés peuvent impacter le comportement de l'enfant.

• Au sein du contexte familial, l'exposition précoce à une conduite à risques via un des deux parents va faciliter la consommation de substances à l'adolescence, et ce d'autant plus s'il s'agit du parent du même sexe.

## De quoi découlent ces conduites ?

**Comprendre quels sont les facteurs qui accroissent la vulnérabilité des jeunes et qui influencent l'adoption de conduites à risques permet d'agir de façon cohérente sur certains déterminants communs.**

#### Le jeune et sa famille

• De manière générale, pour l'ensemble des conduites à risques, le contexte familial, social, culturel ou encore certaines caractéristiques personnelles propres à l'individu vont accroître la vulnérabilité des enfants ou des jeunes face à ces conduites.

• En effet, des caractéristiques personnelles telles que la capacité à faire

#### Contexte culturel et influence des pairs

• De plus le contexte culturel, notamment les films, les séries télévisées montrent, dans de nombreuses scènes, l'adoption d'une conduite à risques telle que la consommation d'alcool ou de tabac ou encore une poly-consommation. De plus, sur ces supports médiatiques, beaucoup de scènes sexuelles sont suggérées sans faire usage de contraceptifs ou de préservatifs. L'influence culturelle ne mène donc pas à l'apprentissage d'un comportement sécuritaire ou de protection.

>>> • L'influence des pairs est également primordiale pour les enfants et les adolescents et peut contribuer à exposer les jeunes aux conduites à risques. Ce facteur est d'autant plus important à considérer dans les accueils collectifs de mineurs, notamment pour gérer l'influence des pairs concernant une première utilisation de produits ou la consommation de substances en général.

• Toutes ces sources d'influence ou d'exposition aux conduites à risques peuvent donc accroître le risque d'adopter par la suite une conduite à risques et de s'ancre dans ce comportement.

## Les conduites à risques dans le projet d'animation

**De par l'importance et la gravité de leurs conséquences mais aussi l'impact possible sur le futur, la prise en considération des conduites à risques au sein des ACM est essentielle.**

• Dans cette perspective, l'arrêté du 17 janvier 2012 demande aux organismes de formation de sensibiliser les stagiaires aux risques liés à ces conduites, avec la possibilité d'apporter, le cas échéant, une réponse adaptée en fonction de la situation. Pour cela, la construction d'un module de 1 à 2 heures à destination des animateurs sur le thème des conduites à risques, permettant la sensibilisation à cette thématique et la prise en compte des lieux ressources s'avère pertinente au sein du projet d'animation.



Sensibiliser les animateurs sur les comportements à adopter.

• L'objectif de ce module est de pouvoir apporter une sensibilisation, des connaissances mais aussi une réflexion pour interroger les comportements d'autrui et ses propres comportements notamment en tant qu'animateur, tout en insistant sur la première approche au sein des accueils collectifs de mineurs et des procédures d'orientation vers des professionnels de la santé et des structures adaptées.

### Définir les objectifs

• Il est important de pouvoir considérer les buts et objectifs dans lesquels s'inscrit cette démarche de sensibilisation et de compréhension des conduites à risques mais aussi son utilité pour l'équipe d'animation.

• Dans cette perspective, et afin de mieux appréhender les conduites à risques, il convient de pouvoir définir ces conduites, les repérer, les distinguer des prises de risques ponctuelles, mais aussi de connaître leurs conséquences et pouvoir les situer vis-à-vis de la loi. Les facteurs de risque, les bouleversements pubertaires ou encore l'estime de soi sont également des éléments à prendre en compte pour situer le comportement. Enfin une réflexion pour envisager comment agir et réagir en tant qu'adulte mais également en tant

qu'animateur doit être apportée, tout en prenant en compte l'importance du rôle préventif de l'animateur et ses spécificités. L'importance de maintenir un dialogue est à souligner, en sortant d'une attitude trop alarmiste sans pour autant tomber dans la banalisation. Enfin, la connaissance des différents partenaires et des structures associées à cette thématique est essentielle pour orienter et favoriser une prise en charge adaptée.

### Préparer le module

• Les conduites à risques constituent un sujet complexe et parfois sensible. Il est donc important de pouvoir se l'approprier au mieux grâce à de solides supports.

• En amont, un document d'information regroupant les données et connaissances importantes sur la prévention des conduites à risques et favorisant la compréhension de cette thématique, doit être élaboré. Il s'agit de bénéficier d'un document de référence à destination des formateurs, pour aborder au mieux cette thématique et sensibiliser les animateurs aux futures problématiques rencontrées. Ce document regroupe notamment des informations délivrées dans ce dossier (voir fiche « *Les différents types de conduites à risques et leurs*

*spécificités* ») ou tirées des ouvrages et sites internet proposés en page « *Ressources* » (voir p. 51).

• Ce recueil d'informations peut également être utilisé comme support pour animer le module « *Prévention des conduites à risques* », voire diffusé auprès des animateurs, afin de servir ultérieurement de document de référence.

### Mettre en place le module

• Créer un module, c'est avant tout réfléchir à la meilleure manière de procéder pour réussir à atteindre nos objectifs et pouvoir susciter l'intérêt de chacun.

• Ce module mené par les formateurs (trices), s'adresse aux futurs animateurs et animateurs déjà en poste dans le but de les sensibiliser et de leur apporter des bases de connaissances pertinentes pour gérer au mieux ces situations au sein des accueils collectifs de mineurs.

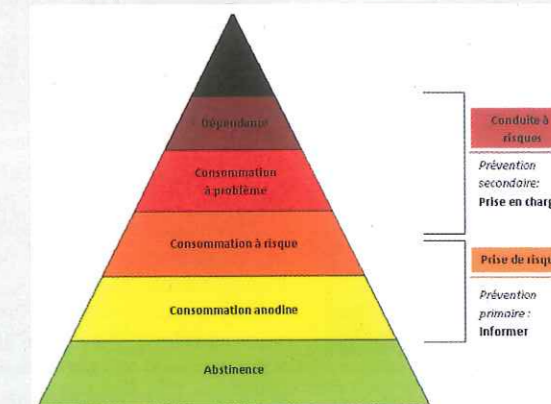
• Le module doit être construit et pensé de manière à être, autant que possible, participatif et attractif. Voici une proposition d'outils pour sa mise en pratique concrète. Les méthodes et animations présentées ci-dessous sont construites pour un groupe d'environ 15 stagiaires mais peuvent être pensées de façon évolutive.

### Brainstorming et théorie

• Organiser un brainstorming permet d'ouvrir le dialogue et de rebondir sur les différentes représentations des conduites à risques énoncées par les participants. « *Si je vous dis "Conduites à risques", à quoi cela vous fait-il penser ?* » : grâce à cette approche, la définition des conduites à risques, l'énumération des différentes pratiques, la distinction avec la prise de risques ainsi que les différents facteurs de risques pourront émerger et être abordés.

• L'apport théorique quant à lui permettra de bien définir et préciser la définition

## La pyramide des risques



La pyramide des risques permet de visualiser l'évolution d'un comportement en termes de dangerosité et de chronicité. Ce schéma permet également de distinguer le stade informatif nécessaire lors d'une prise de risques à caractère ponctuel, du stade de la prise en charge adaptée nécessaire lorsque la conduite à risques s'installe et peut aboutir à de graves conséquences.

d'une conduite à risque, de pouvoir présenter la pyramide des risques (allant de la conduite anodine à la dépendance) mais aussi de pouvoir revenir sur des points importants ou encore clarifier certaines interrogations.

### Jeu « Section unité spéciale Conduites à risques »

• Dans un second temps, un jeu d'expertise avec différentes photos comme support permettra de pouvoir utiliser de façon concrète les connaissances en matière de prise de risques et de déterminer si un comportement spécifique peut être appréhendé en termes de conduites à risques ou bien de prise de risques. L'objectif est, en groupe, sous forme de jeu d'enquête, de classer un comportement sur la pyramide du risque, allant de

la conduite anodine à la dépendance, pour savoir sur quel déterminant situer un comportement. À la suite de ce jeu, chaque groupe présente son choix en expliquant pourquoi il a décidé de classer tel comportement à telle place.

• Un rapide retour sur ce jeu pourra être effectué, en rappelant notamment les informations essentielles à retenir.

### Les 4 coins, retours et synthèse

• Enfin, à travers la lecture de petites saynètes, les différents moyens d'action, les procédures d'orientation et l'attitude à adopter seront abordés.

• Quatre réactions possibles face aux situations présentées dans la saynète sont affichées aux quatre coins de la salle. Chaque membre du groupe doit choisir la réaction qui lui semble >>>



Des adolescents boivent de l'alcool en dehors du centre. L'animateur doit-il intervenir ?

>>> la plus adaptée à la situation et se positionner ainsi vers le coin de la salle sélectionné. Chacun va alors expliquer son choix, pourquoi il ferait ainsi et les réactions qui lui semblent les plus pertinentes dans cette situation.

- Voici deux exemples de saynètes ainsi que les quatre modalités de réponses affichées aux coins de la salle :

**Exemple n° 1 :** « Johanne est animatrice en ACM. Durant un temps « quartier libre », elle en profite pour se balader en ville. En se promenant, elle aperçoit cinq jeunes de son groupe à la terrasse d'un café. Ils ont tous 16 ans et sont en train de boire des bières. »

Modalités de réponse :

- Je m'assois avec eux pour boire une bière.
- Je fais semblant de ne pas les avoir vus car je ne sais pas comment gérer la situation.
- Je leur demande de quitter les lieux et de me suivre.
- Je m'assois pour en discuter avec eux.

**Exemple n° 2 :** « Philippe a 13 ans, c'est un jeune connu des ACM et identifié comme non fumeur. Tristan est animateur et a déjà côtoyé Philippe durant des séjours. Alors qu'il se promène dans la rue, et ce totalement hors des murs de l'ACM, Tristan aperçoit Philippe en train de fumer. »

Modalités de réponse :

- Je réagis tout de suite en allant voir le jeune.
- J'attends que le jeune arrive sur la structure pour aller le voir.
- Ça ne me regarde pas.
- Ça me donne une idée, dès le lendemain j'organise un projet sur le tabac.
- Un retour sera effectué en fonction des informations et des réactions qui auront émergé de ce jeu. Un apport théorique sera ensuite développé pour expliquer comment agir et réagir face à cette problématique, les spécificités de l'animateur et des accueils collectifs de mineurs et comment orienter le jeune.
- Une conclusion générale de ce module sera également effectuée et un temps sera consacré aux éventuelles questions.
- Une valisette d'information contenant des références bibliographiques sera également laissée aux animateurs.

## Quelques conseils

**Les spécificités de la thématique et de l'animation entraînent un certain nombre de précautions à prendre en considération pour aborder ce sujet d'une manière la plus pertinente possible.**

**Un public bien ciblé**

- Lorsque l'on travaille sur la prévention des conduites à risques, il est important de savoir à qui l'on s'adresse et à quel moment : parler d'une conduite à risques à des âges qui ne sont pas

concernés par cette problématique, ne va faire qu'évoquer la possibilité d'adopter ces conduites pour les jeunes. L'effet contraire va alors se produire et l'idée de l'adoption du comportement va potentiellement naître dans l'esprit de ces jeunes.

- Il est également important de ne pas être dans le déni : ne rien faire ou ne pas s'exprimer face à des comportements que l'on estime défavorables à la santé peut être compris comme un cautionnement. Le jugement, le dénigrement du comportement, le ton trop moralisateur sont à éviter car ils peuvent avoir pour conséquence de braquer l'individu et de totalement briser la relation de confiance établie.

### Une visée éducative

- Le rôle de l'animateur et les ACM comportent des spécificités non négligeables à mettre en lien avec cette thématique. Il convient, dans ce contexte, de favoriser la mise en place d'un environnement sécurisant, de maîtriser la loi et la réglementation des ACM, de porter une attention particulière à ses propres paroles, gestes, actes mais aussi de favoriser la communication et l'importance du rôle de l'équipe.
- Il est également important de se rappeler que les pratiques, les raisons qui en découlent et la perception que le jeune détient quant à son comportement sont très variables en fonction de l'individu, de l'environnement et de la conduite adoptée. Il est donc impératif de ne pas faire d'un cas une généralité !
- Bien sûr, il ne s'agit pas de devenir des experts des conduites à risques, mais de pouvoir intégrer cette problématique dans le projet d'animation et au sein des fonctions éducatives, de telle sorte que cet apport constitue une réelle plus-value pour les structures d'accueil collectif et la prise en charge des jeunes. ▀

Un certain nombre de lieux d'accueil, d'écoute, de prévention et d'orientation sont à même d'accompagner et de proposer une prise en charge plus ou moins spécialisée.

## STRUCTURES

### La Direction départementale de la cohésion sociale (DDCS)

À contacter en priorité, car elle va être en mesure d'orienter vers des structures davantage locales et spécialisées. Pour trouver les coordonnées de votre DDCS, rendez-vous sur le site du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports : [www.jeunes.gouv.fr/spip.php?page=map](http://www.jeunes.gouv.fr/spip.php?page=map)

### Le réseau information jeunesse (CIDJ, CRIJ, BIJ, PIJ)

L'accueil est gratuit, personnalisé et modulé selon la demande. Il peut aller de la mise à disposition de documentations à l'entretien plus adapté. Site : <http://www.cidj.com/reseau-ij/le-reseau-information-jeunesse-national>

### Les espaces santé jeunes (ESJ)

Ces lieux de proximité sont anonymes et gratuits, ouverts aux adolescents et aux jeunes de 11 à 25 ans. Leur mission principale est de veiller à la prévention globale de la santé. Site : [www.fesj.org](http://www.fesj.org)

### Les points d'accueil écoute jeunes (PAEJ)

Les PAEJ sont des espaces gratuits et anonymes de proximité. Ils ont une fonction d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation auprès des jeunes de 12 à 25 ans. Site : <http://anpaej.fr>

### Les consultations jeunes consommateurs (CJC)

Gratuites et anonymes, les CJC sont destinées aux jeunes consommateurs de substances psycho-actives (cannabis, cocaïne, alcool, poly-consommations) et peuvent également accueillir les familles. Site : [www.drogues.gouv.fr/etre-aide/lieux-daccueil/consultations-jeunes-consommateurs/](http://www.drogues.gouv.fr/etre-aide/lieux-daccueil/consultations-jeunes-consommateurs/)

## LIVRES – DOCUMENTS

### Prévention des conduites addictives et animation (2012). Guide méthodologique à destination des organismes de formation

Édité conjointement en 2012 par le ministère des Sports et celui de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie

associative, ce guide de référence, en lien avec l'accueil collectif de mineurs et l'animation, se centre sur les représentations des addictions et leur prévention ainsi que sur l'attitude de l'animateur. Des connaissances sont apportées sur différentes conduites addictives ainsi que leur rapport à la loi. Ce guide est téléchargeable au format pdf sur Internet : [www.jeunes.gouv.fr/IMG/pdf/201205\\_jeunes\\_guide\\_prevention.pdf](http://www.jeunes.gouv.fr/IMG/pdf/201205_jeunes_guide_prevention.pdf)



### Adolescence et prise de risque

Annie Birraux et Didier Lauru, Albin Michel, 16,70 € (2010)  
Un ouvrage pour comprendre le processus de prise de risques, les problématiques adolescentes et les bouleversements pubertaires pouvant entraîner l'adoption d'une conduite à risques.

### Les conduites à risques à l'adolescence

Pierre G. Coslin, Armand Colin, 13,99 € en version numérique uniquement (2003)

Cet ouvrage s'intéresse aux limites que les jeunes franchissent vis-à-vis d'eux-mêmes ou de la société. Les conduites à risques peuvent exprimer un sentiment d'invulnérabilité ou être un exutoire. Indissociables de l'univers des jeunes, elles contribuent même à la construction de leur personnalité, bien qu'elles soient souvent destructrices pour soi-même et les autres.

## SITES INTERNET

Voici plusieurs sites ressources institutionnels sur lesquels trouver d'autres informations et outils pertinents :

[www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)  
[www.jeunes.alcool-info-service.fr](http://www.jeunes.alcool-info-service.fr)  
<http://securite routiére.gouv.fr>

## NUMÉROS TÉLÉPHONIQUES

- Tabac info service : 0 825 309 310.
- Drogues info service : 0 800 23 13 13.
- Écoute cannabis : 0 811 91 20 20.
- Écoute alcool : 0 811 91 30 30.
- Fil santé jeunes : 0 800 235 236. ▸